## Mes motivations:

 La progression de mon approche pédagogique: pour moi, la capacité de réfléchir sur mes pratiques dans la salle de classe a le but ultime de poursuivre le développement du contenu de mes cours afin qu'ils soient toujours en progression. Au cœur de cet aspect de mes motivations, c'est le désir d'aider mes étudiants le plus possible.

4

- Collaboration: j'espère que ce que j'apprends de mes étudiants et de leur apprentissage peut aider les autres éducateur.trices grâce à des ressources et des idées que j'ai hâte de partager.
- 3. La curiosité: mes étudiants, leurs intérêts, leurs besoins et leur apprentissage est une des sources de curiosité les plus profondes de ma vie. Les principes d'EEA m'encouragent à continuer le processus de poser des questions au sujet de mon approche à l'enseignement et de chercher des réponses qui existent dans ma salle de classe.
- Regain d'enthousiasme pour l'enseignement et l'apprentissage. Après avoir enseigne
  trois ou quatre fois le même cours, il est facile de fonctionner dans un état de pilotage
  automatique, qui n'est pas trop stimulant pour moi et surtout pas pour les étudiants.
  Intégrer un élément d'EEA dans un cours ajoute une nouvelle perspective qui encourage
  un engagement de la part du prof et des apprenants.
- 2. Renforcement de la réflexion sur l'enseignement et l'apprentissage parmi les collègues. Je suis spécialiste en technologies langagières (p. ex. traduction automatique, outils d'intelligence artificielle). L'introduction de ces outils exige une réflexion sur l'enseignement et l'apprentissage chez tous les programmes de traduction. Mes projets antérieurs d'EEA offrent des perspectives pour nourrir cette réflexion.
- 3. Promotion de nouveaux réseaux entre les membres des établissements. Notre école
- 2. La réalisation qu'on a des points qui peuvent bénéficier d'un investissement de temps et ressources pour contribuer à un plus forte méthode d'enseignement, est essentielle, mais sans une recherche sur les questions, aucune solution n'émerge pas. Il faut demander une réponse. Une simple revue ethnographique peut apporter beaucoup des solutions au sujet en discussion.



